

Je vous rappelle que dans les paroles creuses qui accompagnaient la présentation de son budget, le ministre des Finances (M. Wilson) déclarait que certaines régions traversaient une période difficile. Il affirmait : « Nous avons l'intention de nous assurer que notre programme de relance économique bénéficie à tous les Canadiens ». Il promettait de travailler de concert avec les gouvernements provinciaux et l'industrie pour trouver le moyen de mettre en place des assises solides propres à favoriser une croissance soutenue dans toutes les régions. Voyons ce qui en est.

Il ne précisait pas où se manifestait cette croissance. En fait, j'aimerais communiquer à la Chambre une donnée statistique qui nous permet de nous faire une idée des bénéficiaires de cette croissance. Entre janvier 1986 et janvier 1987, 137 000 nouveaux emplois ont été créés au Canada. Cependant, seulement 5 000 l'ont été à l'extérieur de l'Ontario.

**M. Blaikie:** C'est une honte!

**M. Rodriguez:** Le député dit que c'est une honte. J'ajouterai que très peu de ces emplois ont été créés dans le nord de la province. La très grande majorité se retrouvent dans le « Golden Horseshoe », surtout à Toronto. Je me souviens que, vers le milieu des années 1970, les jeunes, victimes d'un chômage aigu, demandaient au premier ministre Trudeau, de passage dans une université, ce qu'il comptait faire pour créer des emplois, particulièrement pour les jeunes. Savez-vous ce qu'il leur a dit, monsieur le Président? Il leur a dit: « Vous devez être prêt à quitter le Canada et aller chercher un emploi ailleurs ». Il a été vertement critiqué et avec raison pour avoir tenu ces propos. Qu'est-ce que le gouvernement dit maintenant aux jeunes? Qu'il faut aller à Toronto pour trouver des emplois, c'est ce qu'il dit.

En dépit de tout cela, le gouvernement insiste. Le ministre parle dans son budget d'une augmentation de la croissance, des emplois et des possibilités. Comment peut-il le dire quand, en fait, cette croissance est strictement limitée à Toronto et à une petite zone géographique très limitée au sud de l'Ontario? On dit qu'on peut aller à l'Est ou à l'Ouest et se faire immédiatement des amis grâce à la haine commune que suscite Toronto. Est-ce là l'unité que le gouvernement a réalisée? Est-ce là l'unité dont parlent le ministre des Finances et le gouvernement? C'est le gouvernement de Toronto que nous avons.

Le ministre des Finances s'est présenté devant le comité des Finances peu après le dépôt de son budget. Il a fait remarquer que 675 000 emplois ont été créés au Canada. Il a admis que 356 000 d'entre eux sont en Ontario. Cela fait plus de 50 p. 100. Il me semble qu'on a tendance à croire que la cote du gouvernement est déplorable à cause des scandales. Je propose que nous réexaminions la question. Je ne pense pas que cette baisse de popularité dans les sondages soit due entièrement aux scandales. A mon avis, c'est dû au fait que le gouvernement a abandonné les régions du Canada.

### Le budget—M. Rodriguez

• (1730)

**M. Keeper:** C'est un scandale.

**M. Rodriguez:** C'est scandaleux. Le gouvernement parle d'emplois, et encore d'emplois. Comme je l'ai fait remarquer, lorsque nous considérons les régions, nous voyons que 5 000 emplois ont été créés en dehors de Toronto de janvier à janvier. Et le reste du Canada? Et les régions oubliées par le gouvernement? Entre 1981 et 1986, le chômage dans la région atlantique est passé de 11,5 à 15,3 p. 100. L'écart en points de pourcentage entre les taux de chômage de l'Ontario et de la région atlantique du Canada est passé de 6,3 en 1981, à 8,2 en 1986. Aujourd'hui, nous avons 125 000 chômeurs dans quatre provinces atlantiques seulement. Le taux de chômage varie d'un minimum de 13,5 p. 100 au Nouveau-Brunswick à 20,1 p. 100 à Terre-Neuve. Ces chiffres ne tiennent même pas compte des milliers de personnes qui ont renoncé à chercher des emplois inexistants. Les revenus moyens d'une famille en Ontario sont de 40 p. 100 plus élevés que dans la région atlantique du Canada. Quelque 25 à 30 p. 100 des revenus de cette région dépendent de l'aide sociale. C'est l'autre Canada, le Canada oublié dans le budget du ministre des Finances. Il aurait mieux valu que le ministre ne propose pas ce budget. Un des mes électeurs l'a appelé le budget des perruches parce que l'une des augmentations de taxe porte sur la nourriture des animaux familiaux.

Quel est le bilan du gouvernement conservateur pour la création d'emplois et le développement régional? Comme je l'ai fait remarquer, 90 p. 100 de tous les nouveaux emplois ont été créés dans le sud de l'Ontario. Les dépenses consacrées au développement économique régional ont diminué de près de 3 milliards de dollars depuis que les conservateurs ont pris le pouvoir en 1984. Quelque 70 p. 100 des fonds du MEIR sont dépensés en Ontario et au Québec. Dans la région atlantique, le secteur privé a dit qu'il va réduire ses investissements. Les crédits d'impôt et les réformes fiscales des conservateurs sont un échec total. Par exemple, prenons le crédit d'impôt du Cap-Breton. Les gens s'en servent pour investir dans des affaires véreuses, comme ce fut le cas des escroqueries rattachées au crédit d'impôt pour la recherche scientifique. Qu'on fait les conservateurs au sujet des ateliers de Moncton et des usines de wagons de Trenton? Les emplois ont disparu. L'Agence des perspectives de l'Atlantique et le Programme Entreprise Atlantique sont ensevelis sous la paperasse. Les budgets aident-ils les pêcheries de la région atlantique? Nous sommes tous au courant de l'accord sur les pêcheries entre la France et le Canada. Nous savons comment cet accord a été truqué. Que fait le gouvernement au sujet des zones extra-côtières? Que dire des programmes de développement? A-t-on augmenté les paiements de transfert? Pas du tout, on les a réduits. A-t-on augmenté les paiements de péréquation? Pas du tout, on les a réduits.